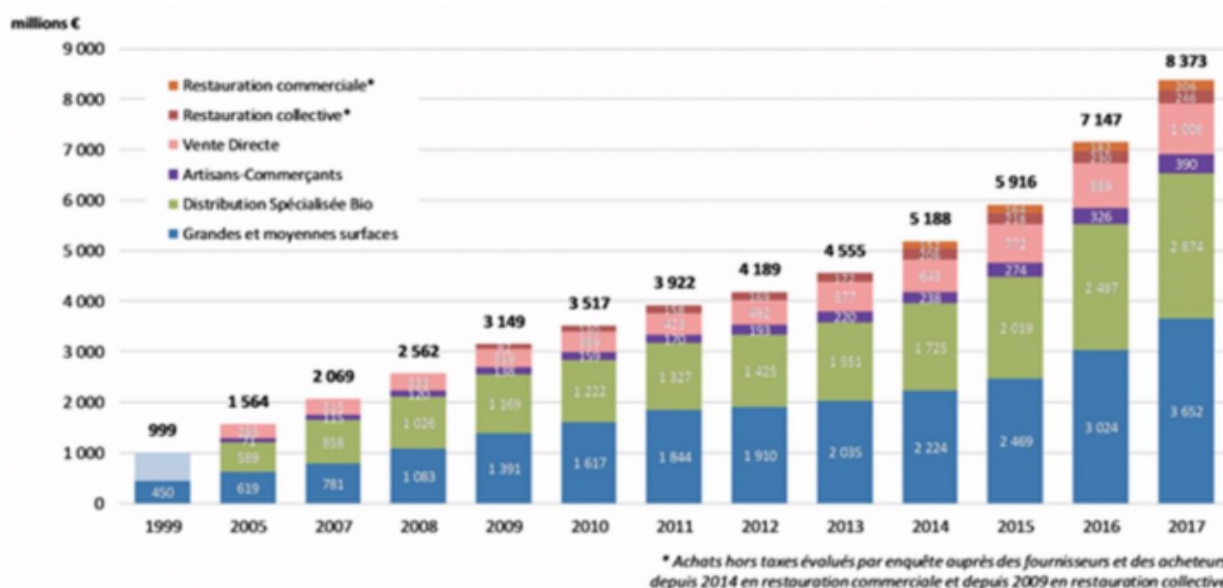


# Bio : non, monsieur Chassaing, il ne faut pas prendre au sérieux le plus que macronien IREF !

écrit par Olivier Loris | 16 août 2019



55% de l'activité bio échappe à la mainmise de la grande distribution

Je suis surpris que M. Chassaing, sur Riposte laïque, porte le moindre crédit à l'IREF qui est un club ultralibéral, plus macroniste que Macron.

<https://ripostelaique.com/le-nebuleux-business-du-bio-est-de-plus-en-plus-controverse.html>

**C'est grâce au fanatisme de ces ultralibéraux en faveur de la liberté de circulation des marchandises des capitaux et des hommes que nous nous retrouvons à payer une immigration qui nous coûte 80 milliards par an.**

Bravo les grands économistes de salon !

.

A côté de ça la bio est ridicule avec sa soit-disant rente de 1,1 milliard/ an. D'autant plus que les primes à l'agriculture étant versées par ha (environ 300 €) la majeure partie des aides va toujours et de loin à l'agriculture conventionnelle : 7.8 milliards €.

.

**De toute façon ce n'est pas de ces primes que vivent les agriculteurs bio, c'est essentiellement du fait qu'ils vendent en circuit court, échappant ainsi au racket des centrales d'achat.**

.

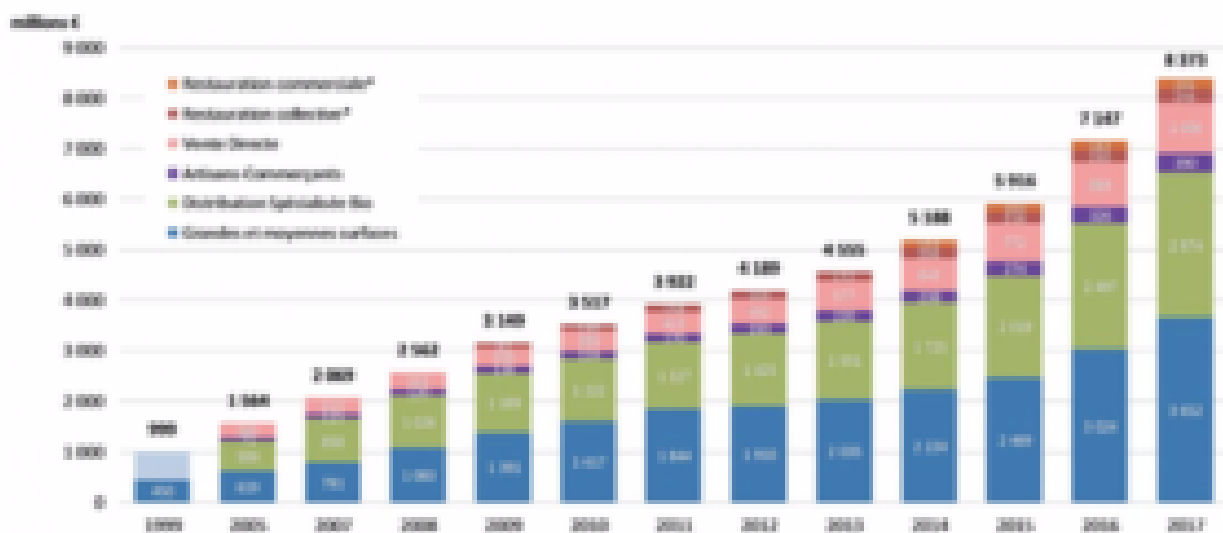
**Il y a dans le rapport de l'IREF le graphique ci-dessous qui explique la virulence de l'attaque en règle de ces abrutis contre la bio :**

On y voit que 55% de l'activité bio échappe à la mainmise des supermarchés. C'est un des seuls secteurs qui échappe au massacre organisé de notre économie par les multinationales de la distribution.

.

Car oui, l'agriculture bio est une activité de proximité, de qualité, enracinée, créatrice d'emplois qui échappe en grande partie à la mondialisation, et va même à contre sens. Alors pour cela elle mérite bien toutes les inepties et calomnies contenues dans ce rapport de l'IREF et dans l'article de Chassaing.

.



\* Achats dans tous les formats par équipes spécialisées (fournisseurs et sites externes), depuis 2014 en restauration commerciale et depuis 2009 en restauration collective

55% de l'activité bio échappe à la mainmise de la grande distribution